

# Le sentiment national russe

## " Tout était sans dessus dessous dans la maison Oblonski"

Léon Tolstoï (Anna Karénine, début)

- la fédération de Russie est à la recherche d'une cohésion.
- Période d'incertitude où toutes les analyses sont possibles.
- Tour d'horizon géographique et historique pour tenter de cerner ensuite les éléments d'avenir.
- Etude forcément incomplète et critiquable.

## PLAN DE L'EXPOSÉ

ζ Le milieu naturel et les hommes.

ζ De la Rous' à la fédération de Russie : histoire d'une culture.

ζ La Russie a-t-elle une âme ?

ψ *"L'homme est la mesure de tout" Les épicuriens.*

- plan classique, mais avec l'ambition d'approcher les éléments géographiques et historiques sous l'angle de l'identité nationale.

## LE MILIEU NATUREL

ζ Le territoire et ses frontières

- Examen du pays sur la carte (distances, régions principales)

ψ La Russie est le plus grand état du monde : 9000 Km de long, 4000 km de large, un peu plus de 17 millions de Km<sup>2</sup>.

- « Il est un fait qui domine souverainement notre marche à travers les siècles, qui parcourt notre histoire tout entière, qui comprend en quelque sorte toute sa philosophie, qui se produit à toutes les époques de notre vie sociale et détermine leur caractère, qui est à la fois l'élément essentiel de notre grandeur politique et la véritable cause de notre impuissance intellectuelle : ce fait, c'est la géographie »

- Plus que l'histoire, la géographie est au cœur de la conscience russe. Territoire immense, justification de l'empire et principe de sa politique
- Russie mini : 510 000 km<sup>2</sup> (Espagne) – Russie maxi : 50 fois plus grand (25 millions de km<sup>2</sup>)
- Nouvel an : Kamtchatka fête : Moscou fait ses courses.

ψ Littoral sur 3 océans, 12 mers.

- Russie puissance maritime

ψ 11 fuseaux horaires.

- du printemps à l'automne le soleil ne se couche pas sur la Russie

ψ 30% de l'Eurasie, 40% des deux Amériques, 56% de l'Afrique.

ψ *L'immensité de l'espace a toujours exercé sa domination sur le cœur des russes*

ψ *Dimitri Likhatchev.*

## LE MILIEU NATUREL

### ζ Prédominance des plaines (70%).

#### ψ Plaine de Russie et de Sibérie occidentale

- Ouest : Biélorussie, Ukraine, baltes et à l'Est : Oural
- Pas frontière naturelle avec Asie : fleuve Oural et dépression entre Caspienne et mer Noire.
- Zone de contact avec l'Europe : plaine « russe ». 3 millions de km<sup>2</sup> (x6 France) – Cœur du pays et territoire ethnique russe.
- Plaine Sibérie occidentale : 3 millions de km<sup>2</sup>, marécages et lacs – climat continental, vie plus difficile, surtout Est

### ζ Présence de grands fleuves.

#### ψ Ob, Léna et Volga

- Rôle fondamental des fleuves dans développement de la Russie
- Ob : 3650 km mise en valeur Sibérie et Extrême-Orient – Russe au 11 et 12<sup>ème</sup> siècles – grands travaux soviétiques (homme, nature)
- Léna : 4000 km de long, axe vers nord-est Russie – rives les plus froides (-54° Tiksi, -34° Delta)
- Volga : fleuve mythique de la Russie, développement initial, irrigue 1/3 plaine Russie + gd fleuve d'Europe
- Lacs de Russie : + d'1 million en Russie – 2 phénomènes : mer Caspienne + gd lac planète – Baïkal + profond monde (autant eau que baltique)

### ζ Culture rime toujours avec nature en Russie

- nature variée et contrastée espace russe constitue héritage culturel du pays
- depuis les origines (paganisme) la nature à une dimension spirituelle forte
- émergence conscience « écologique » préservation patrimoine naturel (dès Pierre 1<sup>er</sup>) – 67 sites musées
- prise de conscience que l'avenir du pays est lié à la préservation du cadre naturel (voir pollution)

## LE MILIEU NATUREL

### ζ Le climat de la Russie :

#### ψ immense espace : grande variété de climats.

- Climat zonal, fondamental continental (grandes amplitudes), même si influence de l'océan atlantique
- De grands espaces Sibérie refroidissent en hiver (merzlota, permafrost) – villes de Verkhoïansk et Oïma pôles froids hémisphère Nord (-70°)
- Faible angle rayons soleil dans extrême Nord : longues journées polaires, périodes obscurité (2 mois péninsule de Taïmyr)

#### ψ deux saisons principales : été, hiver.

- 1 saison chaude et 1 saison froide et 2 saisons transitoires – 3 lignes isothermes -10, -20, -30 traversent le pays du sud au Nord.
- Hiver plus doux plaine russe Ouest (3 mois) plus rude est (5 mois) – Oural et Sibérie plus long, + froid (neige 240 à 260 jours) – sol gèle en profondeur (permafrost jusqu'à 300 mètres)
- Extrême orient : influence océan atlantique
- Travail de la terre occupation principale et + ancienne des russes : calendrier différent calendrier officiel – lien à la terre : science populaire caractéristique mentalité russe
- Climat frein principal à mise en valeur (présence humaine) dans Est pays (Sibérie) – malgré politiques successives pas urbanisé et à peine habité

### ζ La situation écologique de la Russie.

- bouleversement lié philosophie soviétique : nature modelée et disposition génie homme. Conquête nature mot d'ordre national
  - Pour soviétiques ressources naturelles (eau, forêts) gratuits : pas exploitation rationnelle
    - Plan Lénine pour électrification Russie
    - Plan de lutte Staline avec caprices nature : création forêts pour modifier climat Volga
    - Industrialisation massive Volga : disparition terres fertiles, rase villes villages, pollution faune
    - Tentative inversion et modification cours fleuves (Onega, Dvina vers Kama et Volga)
  - Catastrophes écologiques nucléaires
    - Explosion réservoir déchets nucléaires (1957)
    - Tchernobyl, pollution sites, danger potentiel nombreuses centrales et base navires sous-marins nucléaires
  - Experts disent pollution Russie = 1/2 PNB pays
  - 85 villes russes hyper polluées : natalité, longévité (seule immensité territoire permet évacuation)
  - forte pollution principaux fleuves, dégradation des sols
  - Situation d'urgence écologique : mesures exceptionnelles en moyens et durée – mais priorité situation économique et sociale dans esprit population
- Conclusion : examen du milieu naturel et rapport russes quelques éléments structurants :
- immensité, infini du territoire intégrées conscience horizontale mentalité russe (portée mouvement, migration) attraction horizon
  - différence avec mentalité occidentale plus verticale (notion de quête individuelle différente)
  - la recherche de nouvelles terres n'est pas à comparer avec expansion occidentale, comme dans son mouvement la pensée russe admet de ne pas boucler la boucle, de laisser des questions ouvertes

*ψ La géographie russe : une conscience horizontale.*

## LES HOMMES

### ζ La population et les migrations

L'image multiethnique de la Russie : les ethnies principales.

Les conflits interethniques.

## LES HOMMES

### ζ LA POPULATION

#### ψ les fluctuations démographiques

- **population** constituée sur un paradoxe originel : développement du pays grâce russes mais peuple immédiatement multiethnique
- point sur démographie :  
origine : décompte fiscal par « feu » (14<sup>ème</sup> siècle) – Décompte fiable 16<sup>ème</sup> siècle : 6,5 millions, 17<sup>ème</sup> : 10,5 millions – 18<sup>ème</sup> : (capitation) 14 millions – 19<sup>ème</sup> (épidémies, mauvaises récoltes, famines, guerres) 1897 : 129 millions
- période soviétique marquée par baisse population : guerre et politique déplacements et purges (recensements partie non publiés 1920, 1926, 1937, 1939, 1959, 1970, 1979, 1989) 1926 : 147 millions (URSS) perte entre 1987 et 1926 : 25 à 30 millions de personnes – 2<sup>ème</sup> WW : 27 millions (8,7 millions Armée rouge) – 1970 : prévision planifiée : 250 millions (chute accroissement naturel, avortement légal – 1955 – planification naissance russes – alcoolisme) – 1979 : URSS : 262,4 millions – aujourd'hui fédération Russie : 137, 5 millions (coef mort < coef nat : 12,2% pour 10,7%) – disproportions effectifs sexes, différences espérance de vie hommes femmes : 10 ans)

### ζ LE FAIT MIGRATOIRE

- Depuis 1880-1890

**migration** : deux impératifs : colonisation territoire et bouleversements politiques

- paradoxale volonté de fixation sur territoire défavorisé (1861 abolition du servage) pour maintien main d'œuvre

- 1880-1890 : 4 millions russes rejoignent Est du pays, 2 millions étrangers quittent Europe pour Russie (allemands, arméniens, turcs), 3 millions russes quittent pays pour nouveau monde (juifs, polonais, finlandais)
- 14-18 : mouvement fuite devant ennemi puis reflux prisonniers guerre
- révolution d'octobre émigration blanche : 2 millions
- pouvoir soviétique : mouvement vers républiques satellites
  - 1970 : solde migratoire positif et stabilisation pour république fédérale de Russie mais migration interne vers Moscou et terres noires
  - depuis effondrement URSS mouvement inverse vers fédération de Russie (plusieurs millions) + immigration étrangère (chinois, afghans, irakiens, somaliens) – immigration depuis CEI bonne pour fédération (économie, démographie)

## LES HOMMES

### ζ LES ETHNIES PRINCIPALES :

Lors du recensement de 1926, pouvoir soviétique affiche 190 communautés ethniques et 150 langues. Dernières estimations après disparition URSS : 15 nationalités de plus de 500 000 personnes et population de Russie répartie en 6 familles ethnolinguistique : indo-européenne, caucasique, ouralienne, altaïque, eskimo-iakoute et paléosibérienne.

#### ψ les russes

- Ethnie la plus nombreuse : 120 millions dans fédération, 25 millions dans ex-républiques soviétiques
- Origine constitution empire et mise en valeur territoire
- Répartis dans ensemble territoire, ethnie dominante dans ex-républiques (élite)
- Quelques sous-groupes dont principal : cosaques. Paysans soldats rôle déterminant dans expansion russe (armées Don, Kouban, Perm, Astrakan) – Brimés par soviétiques mais aujourd'hui reconnus
- Fonds commun culture des russes : agraires dans un milieu souvent hostile. Lutte incessante contre éléments explique force et fatalisme âme russe

#### ψ les tatars

- 2<sup>ème</sup> ethnie de Russie mais déjà que 4% de la population. Sur cours moyen Volga, contreforts Oural – Musulmans sunnites – héritiers horde d'or – jusqu'en 1927 : alphabet arabe, puis sous la pression alphabet cyrillique

#### ψ les peuples du Caucase Nord

Caucase appelé montagne des peuples – 40 ethnies : 2 principales tchéchènes et Avars. Peuples aux caractères communs respect étiquette sociale et mode vie montagnard

#### ψ les peuples du Nord de la Russie

Très nombreux mais quantitativement peu importante et très dispersé. Occupation soviétique à mis à mal spécificité culturelle fragile – chute de l'URSS prise de conscience de leur identité mais culture dégradée (sédentarisation – alcoolisme)

#### ψ les peuples de la famille ouralo-paléosibérienne

- Ethnie disséminée dans les zones de forêts et de toundra continent eurasiatique
- 2 peuples principaux : Kantes et Mansis installés au Nord du 60° de latitude Nord (Sibérie occidentale bassin de l'Ob) – adaptées aux conditions rigoureuses – mis en danger par URSS

#### les peuples de la famille altaïque

- peuples vivent au Nord de la Sibérie centrale et orientale, divers et singuliers.
- Trois sous-groupes : turcs, mongols et toungouse-mandchou. Un peuple particulier : iakoute, culture homogène qui a intégré le christianisme en préservant une partie du paganisme

## LES HOMMES

## ζ LES CONFLITS INTERETHNIQUES

- disparition de l'URSS et création de la fédération de Russie résurgence problèmes interethniques.
- Tensions qui menacent avenir du pays mais aussi Europe si fragilisation Russie

### ψ les conflits pour un enjeu territorial

plusieurs ethnies considèrent ne pas disposer de leur territoire naturel (cas Ingouches et Ossètes) Déclaration 1992 république ingouche ne se suffit pas à régler différend : problème définition frontières : intervention troupes russes

### ψ les conflits pour l'obtention d'une indépendance

- Conflit tchéchène caractéristique de cette situation
- Réflexe traditionnel pouvoir central d'imposer sa volonté aux limites de l'empire
- Crise qui n'est pas encore réglée (autodétermination après période d'observation)

### ψ les conflits pour le statut des entités territoriales

- La base de la revendication est un élargissement des pouvoirs administratifs et exécutifs des régions.
- Territoire de la Russie découpé en entités qui ont plus ou moins de pouvoirs – républiques : constitution – régions : simple statut
- Russie compte 21 républiques autonomes + 11 territoires qui disposent d'organes nationaux d'autogestion – les 49 régions, souvent plus riches, sont + assujetties au centre, - de marge de manœuvre
- La création d'une fédération prouve que pression des régions qui souhaitent gagner en autonomie
- « la Russie est la maison commune de nombreux peuples qui ont une influence les uns sur les autres ; tous les peuples de Russie doivent être égaux en droits et aucun ne doit disposer de privilèges particuliers ».

ψ *L'homo sovieticus n'existe pas, mais il est plutôt russe.*

## DE LA ROUS' A LA FEDERATION DE RUSSIE : histoire d'une culture.

ζ Des origines au 17<sup>ème</sup> siècle : la Russie ancienne.

ζ Les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles : contestation, soulèvements et temps nouveaux.

ζ Le 19<sup>ème</sup> siècle : l'empire immobile.

ζ Début du 20<sup>ème</sup> et période soviétique.

## DE LA ROUS' A LA FEDERATION DE RUSSIE : histoire d'une culture.

## ζ LA RUSSIE ANCIENNE :

### ψ le paganisme dans la Rous'

- Le premier état des slaves orientaux a pour capitale Kiev- il apparaît fin du 9<sup>ème</sup> siècle dans région Kniepr (1 million de km<sup>2</sup>, 3 millions d'habitants) sa puissance liée contrôle axe mer noire baltique
- 988 christianisation et intégration espace européen (alliance France) – 13<sup>ème</sup> siècle : rous' dominée : dislocation de la Russie de Kiev : les grands russiens sous la domination mongol, les petits russiens (biélorusses, ukrainiens) sous domination lituanienne et polonaise. La lutte contre cette domination permet renaissance de ces trois grands groupes
- 1380 1<sup>ère</sup> victoire sur les mongols (champs des bécasses) naissance sentiment national – 14<sup>ème</sup> siècle apparition d'un nouveau centre fédérateur : Moscou : expansion territoriale sur un axe baltique Caspienne, puis vers l'Est et le Sud-Est.
- 1453, chute de Byzance, la Russie devient le seul état orthodoxe
- 1493, Ivan III se proclame tsar de toute la Russie : il a x4 le territoire de la Moscovie, de nombreux princes font allégeance : l'idée nationale est déjà impériale.
- 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles : expansion territoriale

- Ivan IV double le territoire (5,4 millions de km<sup>2</sup>) et intègre les premiers peuples non slaves – des colons gagnent les nouvelles terres
- 1556, Ivan le terrible se proclame « souverain de Sibérie et des pays du Nord ».

#### **fond culturel de la Russie ancienne**

- Avant le 9<sup>ème</sup> siècle, la Rous' ignore le christianisme et sa vie spirituelle est animée par un paganisme manichéen – forte bipolarisation de la mythologie de la Rous' qui structure les représentations populaires.
- L'adoption du christianisme se construit en opposition avec les anciennes divinités sans pour autant réduire à néant les anciennes idoles – de sorte que la meilleure façon d'approcher l'étude du paganisme russe c'est d'étudier le christianisme oriental.
- La diffusion du christianisme coïncide avec la codification de l'écriture cyrillique – fonction strictement religieuse de la littérature (tout écrit non religieux serait nécessairement voué au mal : bipolarisation) – conception favorable au choix futur de l'orthodoxie – apparition au même moment d'un état russe dès l'origine lié à la religion - 1054 schisme consommé entre l'Eglise de Rome et l'Eglise chrétienne orientale – religion nécessaire dans un pays vaste faiblement structuré – la communauté russe trouve son identité dans la religion monothéiste commune – S'en suit, jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle rivalité entre deux conceptions Eglise orthodoxe : rigoureuse, sévère et riche (état) ou humble, douce et contemplative (schisme 1667) –

Fonds culturel marqué par une forte bipolarisation (pas de christ humanisé) – paganisme originel, puis religion orthodoxe vie spirituelle qui obéit à des alternatives fermes qui tournent les esprits vers le mysticisme et la confusion du pouvoir religieux avec le pouvoir politique sans le secours d'un droit objectif comme en occident.

#### ψ l'écriture, le livre, la langue

- Le premier état des slaves orientaux a pour capitale Kiev- il apparaît fin du 9<sup>ème</sup> siècle dans région Kniepr (1 million de km<sup>2</sup>, 3 millions d'habitants) sa puissance liée contrôle axe mer noire baltique
- 988 christianisation et intégration espace européen (alliance France) – 13<sup>ème</sup> siècle : rous' dominée : dislocation de la Russie de Kiev : les grands russiens sous la domination mongol, les petits russiens (biélorusses, ukrainiens) sous domination lituanienne et polonaise. La lutte contre cette domination permet renaissance de ces trois grands groupes
- 1380 1<sup>ère</sup> victoire sur les Mongols (champs des bécasses) naissance sentiment national – 14<sup>ème</sup> siècle apparition d'un nouveau centre fédérateur : Moscou : expansion territoriale sur un axe baltique Caspienne, puis vers l'Est et le Sud-Est.
- 1453, chute de Byzance, la Russie devient le seul état orthodoxe
- 1493, Ivan III se proclame tsar de toute la Russie : il a x4 le territoire de la Moscovie, de nombreux princes font allégeance : l'idée nationale est déjà impériale.
- 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles : expansion territoriale
- Ivan IV double le territoire (5,4 millions de km<sup>2</sup>) et intègre les premiers peuples non slaves – des colons gagnent les nouvelles terres
- 1556, Ivan le terrible se proclame « souverain de Sibérie et des pays du Nord ».

#### **fond culturel de la Russie ancienne**

- Avant le 9<sup>ème</sup> siècle, la Rous' ignore le christianisme et sa vie spirituelle est animée par un paganisme manichéen – forte bipolarisation de la mythologie de la Rous' qui structure les représentations populaires.
- L'adoption du christianisme se construit en opposition avec les anciennes divinités sans pour autant réduire à néant les anciennes idoles – de sorte que la meilleure façon d'approcher l'étude du paganisme russe c'est d'étudier le christianisme oriental.

#### ψ la Russie chrétienne

- La diffusion du christianisme coïncide avec la codification de l'écriture cyrillique – fonction strictement religieuse de la littérature (tout écrit non religieux serait nécessairement voué au mal : bipolarisation) – conception favorable au choix futur de l'orthodoxie – apparition au même moment d'un état russe dès l'origine lié à la religion - 1054 schisme consommé entre l'Eglise de Rome et l'Eglise chrétienne orientale – religion nécessaire dans un pays vaste faiblement structuré – la communauté russe trouve son identité dans la religion monothéiste commune – S'en suit, jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle rivalité entre deux conceptions Eglise orthodoxe : rigoureuse, sévère et riche (état) ou humble, douce et contemplative (schisme 1667) –

#### ψ la culture populaire

Fonds culturel marqué par une forte bipolarisation (pas de christ humanisé) – paganisme originel, puis religion orthodoxe vie spirituelle qui obéit à des alternatives fermes qui tournent les esprits vers le mysticisme et la confusion du pouvoir religieux avec le pouvoir politique sans le secours d'un droit objectif comme en occident.

ψ *De l'importance du purgatoire dans la construction des identités occidentales.*

## DE LA ROUS' A LA FEDERATION DE RUSSIE : histoire d'une culture.

### ζ LE 17<sup>ème</sup> siècle et le 18<sup>ème</sup> siècle

#### 17<sup>ème</sup> siècle

- siècle qui débute par une crise (menace polono-lituanienne) et problème dynastique entre 1598 et 1613 (élection 1<sup>er</sup> Romanov) – en fait crise fin du moyen âge – Tout au long du 17<sup>ème</sup> va se cristalliser la crise religieuse qui trouvera son dénouement dans le schisme russe – Cet affrontement entre anciens et modernes va créer un clivage qui se maintiendra jusqu'à la révolution d'octobre qui puise dans ce fait une volonté de création d'un seul modèle national

#### 18<sup>ème</sup> siècle

- prise de conscience de la nécessité de résoudre 2 problèmes essentiels : retard de la Russie sur l'Europe occidentale et organisation d'une autocratie au pouvoir absolu modèle européen : tentative de réforme de l'état de Pierre 1<sup>er</sup> par le haut

#### ψ Pierre le Grand, père de l'état moderne

- 1700 – 1750 : concentration du spirituel et du temporel entre les mains du seul monarque appelé « dieu de la terre » (assimilation du tsar au christ) – le souverain se substitue à l'Eglise pour dire la vérité mais « nul n'est plus mal obéit que ce souverain autocrate qui fait trembler les plus grands personnages de l'état mais ne peut faire exécuter ses ordres par un voïvode de Sibérie » - donc réforme uniformisant et hiérarchisant l'administration provinciale : empire partagé en 8 gouvernements subdivisés en 50 provinces divisées en district dirigé par des commissaires élus par nobles locaux (début de la bureaucratie) – en hiérarchisant la société (table des rangs 1722) – Pierre 1<sup>er</sup> créé le principe de service de l'Etat - cherche à donner à l'Etat une réalité hors du souverain, chargé du bien public (occident) dont il est le premier serviteur – l'Etat devient industriel, armateur, commerçant, administrateur de biens, promoteur social et éducateur – l'état moderne doit devenir le promoteur de toutes les formes de développement – asservissement de + et + fort des paysans – l'homme moderne singe le modèle occidental mais reste imprégné de culture russe « inversée »

#### ψ Catherine II, le despotisme éclairé

- Catherine deux (1762-1796 – le plus grand homme du siècle selon voltaire) souhaite instruire et éclairer ses sujets mais en gardant seule l'initiative – seul l'état doit décider, en tout pour les sujets – pourtant la société russe apprend pour la 1<sup>ère</sup> fois que l'initiative peut venir d'ailleurs (Novikov) – la littérature prend une place importante dans la vie intellectuelle et devient porteuse d'une vérité en concurrence avec l'Eglise « on transfère l'énergie religieuse de l'âme à des fins étrangères à la religion » vers le social, la science, l'esthétique, la politique – cependant la volonté réformatrice (constitution) de Catherine II restera théorique, les ressorts traditionnels de l'état seront maintenus avec 3 ébranlements : lève l'obligation de service de la noblesse (propriétaire de plein droit), créé des ordres (marchands, artisans, uniformise l'empire en imposant le modèle russe – la révolution française inspirera une grande peur

### ζ LE 19<sup>ème</sup> siècle

Retour aux valeurs autocratiques traditionnelles

La victoire sur la France révolutionnaire, rassuré par la sainte alliance des 3 empereurs, l'empire russe reste jusqu'à sa chute un empire autocratique – tout sujet doit se soumettre « non seulement par crainte mais en conscience, comme Dieu lui-même l'ordonne » - Nicolas II (1894-1917) redéfinit l'objectif de l'autocratie « un tsar, un peuple, une foi »

#### ψ Un tsar, un peuple, une foi

- Le tsar est la source unique du droit, de la loi de la justice – autocratie repose sur une dictature bureaucratique
- Le pouvoir tente de modeler une image positive du peuple russe vivant dans une « monarchie populaire et sociale » qui repose le dévouement des sujets au tsar – 1812 est instrumenté pour profiter du sursaut national et diffuser l'idée d'un génie national russe – certains parlent déjà de la Russie comme une « prison des peuples »

- Le rôle central de la religion orthodoxe est réaffirmé « véritable religion des peuples slaves » - le tsar n'est pas un simple souverain temporel, il est défenseur et gardien des dogmes – aucune liberté de conscience n'est reconnue en Russie – la Russie connaît un totalitarisme politico-religieux officiel

### ψ les impossibles réformes

- Pouvoir illimité de droit divin, alliance mystique entre le souverain et son peuple, orthodoxie religieuse, l'autocratie fut tenue pour « l'âme et la vie même de la nation ».

En mettant la société entière au service de l'Etat, en l'absence d'Etat de droit, elle a entravé l'éveil de la Russie à la vie politique et aux libertés civiles. Ce curieux mélange de Césaro-papisme et de despotisme oriental, de patrimonialisme et de totalitarisme a marqué pendant des siècles le tsarisme –

Plan économique, le servage empêche la révolution industrielle et fait obstacle à la création d'un prolétariat mobile et d'un marché du travail libre (les salariés sont 1% de la population en 1860) – faute de moyens de transport pas de marché national – faible consommation nationale – peu de capitaux mobilisables pour investissements

## DE LA ROUS' A LA FEDERATION DE RUSSIE : histoire d'une culture.

### ζ La révolution russe :

- Les graves troubles de 1905 portent un rude coup au pouvoir autocratique et en 1917 le pouvoir tsariste s'effondra au moins autant qu'il est renversé – la guerre de 14-18 n'est pas la cause de la révolution mais en est l'occasion. – A l'issue d'une guerre civile intense Lénine sort vainqueur – cette période ne redistribue pas fondamentalement les cartes culturelles du pays, même si la littérature a accompagné l'esprit de changement qui s'est manifesté dans toute cet intervalle révolutionnaire

### ζ La période soviétique :

- trois temps : de 1921 à 1927-29 puis période Stalinienne avant, pendant et après guerre, enfin période post stalinienne
- 1921-1927 : foisonnement artistique et culturel, remise en cause de nombreux aspects culture russe – apparition d'un art abstrait – volontarisme impérieux, symbolisé par un homme nouveau
- 1930-1950 – Retour à un art plus classique, réaliste – le pouvoir pousse à la création d'un art accessible, populaire – le processus artistique subi des contrôles continus pour atteindre cet objectif – le réalisme socialiste utilise l'art au quotidien pour sa promotion, sa propagande qui se mêle à l'art accessible et populaire – le totalitarisme investi par définition tous les domaines selon le triptyque : l'homme est maître des circonstances, l'homme ne peut se libérer de ses vices, de ses souffrances que par la voie de la transfiguration révolutionnaire, la force de la Grande idée est une source d'énergie qui décuple l'énergie de l'homme – l'individu soumis, en toute conscience et volontairement, à la volonté collective, dissous dans un cours unique, peut changer le monde qui l'entoure et se changer lui-même
- 1953-1968 : après la mort de Staline, retour à la pureté révolutionnaire de Lénine avec un socialisme à visage humain – l'intelligentsia de l'époque se prononce à la fois pour un socialisme nouvelle formule et pour la liberté de création – on assiste à un timide renouveau religieux et à un retour de la mémoire collective – certains courants occidentaux (existentialisme) atteignent l'URSS
- 1968-1985 : période stagnation avec Brejnev – le système ne peut ni progresser, ni s'effondrer – la mise à distance des artistes indésirables n'est plus violente, on les coupe du public – le mécanisme de l'imitation est partout : dans l'art et dans le quotidien, le simulacre s'impose – l'incrédulité et la défiance s'installent, la société officielle devient une fiction

### De 1990 à nos jours :

- Gorbatchev a essayé de conduire son pays sur le chemin du socialisme de marché mais il a été pris de vitesse par la volonté de changement des peuples servis par la faiblesse du pays – la perestroïka permet aux ethnies de redécouvrir leur spécificité et la fiction de l'unité du peuple soviétique – la question nationale est sous-estimée en URSS par Gorbatchev et le réveil du nationalisme russe est brutal – malgré le putsch d'août 1991 l'auto dissolution générale est acquise en décembre 1991 (deux ans après la chute du mur et la perte du glacis européen) – difficile accession à l'économie de marché – crise financière de 1998 – difficile maintien de la cohésion de la fédération de Russie, va-t-

on vers une renaissance ou un effondrement de la Russie : la réponse à cette question dépend largement de l'émergence ou non d'une identité nationale

## DE LA ROUS' A LA FEDERATION DE RUSSIE : histoire d'une culture.

### ζ LA FEDERATION DE RUSSIE :

#### ψ les institutions

- La nouvelle constitution entre en vigueur le 25 décembre 1993 (séparation des pouvoirs, assemblée fédérale bicamérale – douma et conseil de la fédération – assure la stabilité en rendant complexe toute modification) voir schéma – je peux détailler éventuellement les pouvoirs de chacun

#### ψ la société russe

la révolution pacifique : telle est le résultat de l'effondrement de l'URSS

**La période post-soviétique** : démocratie veut dire entrée dans mode civilisé- aucun repère ancien n'est disponible (ni soviétique, ni antérieur car oublié) – russes frappés de la facilité avec laquelle le système a disparu – réinvestissement du spirituel dans le quotidien à la différence de l'occident – véritable crise identitaire par rapport à l'occident (complexe d'infériorité) – la société russe est un potentiel non réalisé dans l'esprit russe eschatologique (pas d'ici et de maintenant et fatalisme positif qui intègre le mal comme inévitable dans le changement de modèle)

**Du communisme au capitalisme** : l'ordre social ancien (figé par Catherine II) compte 5 catégories : noblesse, clergé, marchands, petite bourgeoisie, paysans. Le pouvoir soviétique simplifie l'ordre social : ceux qui sont avec nous et ceux qui nous sont étrangers. L'appartenance au parti détermine l'attribution des fonctions, la nomenclature est élaborée par le comité central du PCUS. Les deux systèmes fonctionnent avec le partage d'un certain nombre de privilèges – un nouveau modèle à surgi après la disparition de l'URSS avec la création d'une élite économique et d'une élite politique qui ont autorité sur des structures de forces privées : nomenclature du capital. A la base une petite et moyenne bourgeoisie s'est constituée

Composition population active 1995 : ouvriers 39,7% ; Paysans 14,5%, Intelligentsia active 19,7%, petite et moyenne bourgeoisie 24,8%, grande bourgeoisie 1,3%.

La société russe est plus différenciée que la société soviétique. La polarisation est très forte (rapport entre 10% les + riches et 10% -riches) : 1960-1980 : 5 à 3 – 1992 : 8 à 1 – 1993 : 11 à 1 – 1994 : 15 à 1. Variable selon les secteurs et les régions.

Modifications des mentalités : 30% : paternalistes, égalitaristes : intervention ferme de l'état. 20% : individualistes et libéraux : le destin de chacun ne dépend que de son mérite – 50% d'indécis. Le clivage ancien (19<sup>ème</sup> siècle) entre slavophile et occidentaliste retrouve une nouvelle vigueur et pourrait aussi structurer la future société russe

La société russe va-t-elle pouvoir se forger un modèle ?

ψ *"être russe c'est être orthodoxe" Dostoïevski.*

## LA RUSSIE A-T-ELLE UNE ÂME ?

ζ La société russe à la recherche d'un modèle.

ζ Élaboration d'une identité nationale.

ξ *L'effondrement de l'URSS : la gloire des nations ou la renaissance de la Russie ?*

## LA RUSSIE A-T-ELLE UNE ÂME ?

### ζ LA SOCIÉTÉ RUSSE À LA RECHERCHE D'UN MODÈLE :

#### ψ l'état et le citoyen.

- les rapports du citoyen russe avec l'état sont d'une nature très particulière qui doit être prise en considération
- dans l'histoire russe, spécialement soviétique, l'état est considéré comme brutal et imprévisible – changements de cap radicaux des années 20 (NEP) – 1993 : réforme monétaire : trois jours pour convertir les roubles – de façon générale les réformes post-soviétiques sont menées dans le même esprit –
- Etat ressenti comme indifférent à l'individu souvent rudoyé (physiquement et psychologiquement) ayant des exigences impérieuses et incompréhensibles. Aspect tentaculaire, tatillon. Cette image a été cultivée par l'état qui a fondé pouvoir et autorité sur arbitraire
- situation renforcée par le manque de structuration de la société civile (peu d'association, de lobby)
- situation qui a des conséquences sur l'efficacité de l'état – la fraude est indispensable survie économique (taxations absurdes)
- Cependant lien avec l'état abstrait très forts – importance de la représentation symbolique – état légitime pour les grandes réformes, les impulsions majeures (empreinte à la fois soviétique et tsariste) – conception liée à l'image d'un citoyen prêt au sacrifice, bien que ce dernier point s'affaiblisse (société occidentale)

#### ψ L'apparition de nouvelles valeurs collectives

- la population a fait la preuve d'un calme collectif exemplaire dans la période difficile et troublée qu'elle vient de traverser
- Malgré le crack économique de 1998, l'économie de marché (mois sauvage qu'au début) reste plébiscitée par la majorité des russes qui ne veulent pas d'un retour à la planification
- Malgré les déceptions, la crédibilité nouvelle du système démocratique n'est pas remise en cause et les élections apparaissent comme le mode le plus efficace d'expression populaire

#### ψ les morales individuelles

- s'agissant des valeurs qui animent la population russe actuelle, une enquête fouillée a essayé de voir comment se répartissait la population autour de trois pôles possibles : morale rationnelle et constructive (type protestant), morale détachée des biens de ce monde (morale orthodoxe) et partisans d'une attitude individualiste. Le premier modèle recueille l'adhésion des 2/3 des russes, 1/4 pour le dernier modèle et 1/12 pour le modèle « religieux ». Ces résultats varient selon l'âge, la profession, l'implantation géographique –
- la même enquête s'intéresse aux rapports des russes avec le travail : 1/2 estiment que « le travail est moralement nécessaire ; s'il est opiniâtre et honnête, il sera couronné de succès et procurera l'aisance » - 1/7 estime qu'il ne faut pas travailler plus que pour subvenir à ses besoins immédiats car ce serait faire preuve d'avidité immorale. 1/3 estime qu'il faut trouver le travail le plus rémunérateur et le moins fatiguant possible pour profiter au maximum de la vie
- cette enquête suffisamment détaillée semble montrer que l'idée selon laquelle vont régner durablement en Russie la loi de la jungle et les profits illicites n'est pas assurée et qu'il existe une base solide pour la régénération d'une morale collective

## LA RUSSIE A-T-ELLE UNE ÂME ?

### ζ L'ÉLABORATION D'UNE IDENTITÉ NATIONALE :

#### ψ le combat identitaire.

- Être citoyen de Russie, qu'est ce que cela veut dire ? – repères traditionnels d'une identité ont été bouleversés (territoire, idéologie, système économique et social) – références sont mal aisées : Russie tsariste (lointaine, et sur un autre territoire) – force centripète des nombreuses ethnies – on ne peut pas puiser dans le seul réservoir du passé et des ressorts nouveaux doivent être trouvés : quelles pistes ?
- Le modèle supra national : exemple européen avec la construction d'une identité européenne sur un projet de prospérité commune, mais gare aux forces régionalistes – notons aussi que qu'en Europe et en ex-URSS, 18 états ont émergés ces dernières années
- La cristallisation des identités par le rôle des intellectuels (exemple des europhiles) – utilisation des symboles, des références historiques, des lieux de mémoires, des mythes – compter sur le fonds culturel inconscient

collectif qui se révèle lors des crises (juifs devant antisémitisme) – l'utilisation de la différenciation avec l'étranger (l'occident par exemple)

### ψ l'identité soviétique est-elle structurante?

- le projet politique de l'ex-URSS de donner un contenu à la nationalité soviétique a en grande partie réussi – le pouvoir s'en était donné les moyens (grande puissance militaire, conquête spatiale, constitution arsenal nucléaire pour défier l'occident)
- en 1997 l'identité soviétique correspondait encore à 12,7% de la population (30% dans certains districts) – une grande partie des russes croient à la nécessité d'un cadre plus large que la fédération – le rapprochement entre l'Ukraine et la Russie reste un espoir pour une part importante de la population (environ 35%) et même la reconstitution de l'URSS est envisagée comme possible par une forte minorité de russes et d'ukrainiens (pas pour système soviétique)

### ψ La meilleure voie pour devenir russe.

- difficulté liée au relatif échec du modèle économique libéral – difficulté du pouvoir à proposer des symboles clairs (maintien de fêtes nationales sans contenu) – difficulté du pouvoir à présenter des valeurs unificatrices (les soldats ne comprenaient pas pourquoi ils se battaient en Tchétchénie)
- une tentative se fait jour avec la reprise de la conception slavophile née en 1830 et qui de définissait par opposition à l'occident (Vladimir Poutine à plusieurs fois évoqué cette notion) – elle met en avant les caractéristiques asiatiques de la Russie, la spécificité de la morale orthodoxe – la Russie serait grâce à cette vision un pays particulier – cette conception « d'assiégé » convient assez bien à un pays qui a du mal à trouver sa place dans le monde et à trouver le change à son statut de grande puissance – l'inquiétude est renforcée par le succès de l'OTAN auprès des ex-républiques satellites –
- cependant le retour au schéma bipolaire est une illusion : la Russie ne représente plus une menace militaire positive et restera longtemps occupé par ses problèmes sociaux, mais le repli sur un intégrisme russe n'est pas souhaitable à long terme
- les derniers événements (11 septembre) semble indiquer que la Russie est choisie de se rapprocher du camp occidental malgré tout
- la construction d'une identité nationale ne semble donc pas pouvoir venir « d'en haut », elle devra naître de la base sur un sentiment commun :
- on relève d'abord quelques difficultés :
  - difficile de trouver des symboles nationaux qui ne soient pas ethniquement russe
  - les nationalismes sont très actifs
  - la religion, malgré une bonne diffusion, pourrait difficilement retrouver sa fonction initiale dans la rous' ancienne pour structurer une identité
- mais il y a des signes encourageants :
  - une enquête d'opinion, dans l'ethnie russe, montre que la notion de vrai russe est peu exclusive (pour 80% c'est la pratique de la langue, la proximité culturelle, l'amour du pays) l'orthodoxie, la possession de la citoyenneté obtiennent des scores plus faibles. Les personnes les plus cultivées (leaders d'opinion) accordent très peu d'importance aux critères raciaux. Au total 4/5 partagent une conception tolérante et intégratrice de la russité
  - il n'y a pas de culpabilisation des minorités par les russes
  - la meilleure voie semble celle qui consiste à essayer de construire une identité politique en profitant de la base morale du pays et du sentiment positif sur la notion « russe » plutôt progressiste, mais pour prendre en compte la force et la puissance des réflexes ethniques peut être faut-il en fait cultiver en Russie une double identité (ethnico-culturelle d'une part et politique et citoyenne de l'autre)